

Communiqué de presse

Présentation
du département
des Arts graphiques

**21 février –
26 mai 2008**

Musée du Louvre,
aile Denon, 1^{er} étage
salles Mollien



Bartolommeo dit Baccio Bandinelli
Homme nu, vu de dos, le bras gauche levé au-dessus de la tête, sanguine
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, inv. 2994 © RMN / Thierry Le Mage

Cette exposition bénéficie du soutien de :

**A.I. CAPITAL
OSAKA UNIVERSITY OF ARTS
KYOTO INTERNATIONAL CULTURE
FOUNDATION**

Programmation à l'Auditorium

Lundi 3 mars à 12h30
Présentation de l'exposition par
Carel van Tuyl, musée du Louvre.

Lundi 11 février à 20h30
Lecture par Richard Bohringer de
Vita ou Mémoires de ma vie de
Benvenuto Cellini, rival et ennemi
de Baccio Bandinelli.

Baccio Bandinelli, 1493-1560

Dessins et sculptures du Louvre

Le musée du Louvre conserve une remarquable collection de dessins de Baccio Bandinelli, grande figure du cinquecento florentin. Poursuivant sa politique de présentation des collections, le département des Arts graphiques propose de découvrir les travaux sur papier ainsi que quelques-unes des sculptures de cet artiste au tempérament difficile, qui fut, de par son talent, un des chefs de file du maniérisme de l'époque de Michel-Ange.

Baccio Bandinelli, de son vrai nom Bartolommeo Brandini, est né à Florence en 1493. Fils d'un important orfèvre de la ville, il fut tout d'abord apprenti dans son atelier. Il devint ensuite l'élève de Giovanni Francesco Rustici, sculpteur et ami de Léonard de Vinci. Pris sous l'aile des Médicis, il est rapidement considéré comme l'un des sculpteurs attirés de l'illustre famille. Comme la majorité des sculpteurs florentins de son époque, Bandinelli va subir l'influence de Michel-Ange, dont il devient rapidement imitateur et rival.

Au cours d'un séjour à Rome, il découvre et étudie la sculpture antique, qui sera la référence principale de l'ensemble de son œuvre. Revenu à Florence en 1525, il se voit contraint de fuir la ville en 1527 lors de l'expulsion des Médicis. Il s'exile à Gênes où il réalise diverses commandes sculptées et reçoit de l'empereur Charles Quint l'Ordre de Saint-Jacques. Il est de retour dans sa ville natale en 1529, après la victoire des Médicis sur le gouvernement républicain de Florence. De 1535 à 1550, il domine la vie artistique florentine grâce aux commandes prestigieuses que le jeune duc Cosme 1^{er} lui confie. Son atelier devient un lieu de rencontres et d'étude pour les jeunes artistes. Bandinelli est élu membre de l'Accademia Fiorentina en 1545. Il meurt à Florence en 1560 et est enterré à la Santissima Annunziata.

L'exposition présente une quarantaine de dessins de l'artiste, issus de la collection du Cabinet du Louvre, révélant un univers que l'on a trop souvent tendance à limiter à la postérité de Michel-Ange. La relation étroite qui existe entre le dessin et la sculpture chez Bandinelli est également mise en avant par le choix de quelques œuvres du département des Sculptures.

Commissaires de l'exposition :

Carel van Tuyl, chef du département des Arts graphiques et Dominique Cordellier, conservateur en chef au département des Arts graphiques du musée du Louvre.

**Direction de la communication
et de la promotion**

Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contacts presse

Laurence Roussel
T : 01 40 20 84 98 / fax : 84 52
laurence.roussel@louvre.fr

Charlotte Lacombe
T : 01 40 20 53 14 / fax : 84 52
charlotte.lacombe@louvre.fr



Baccio Bandinelli
Caïn maudit par Dieu le Père pour le meurtre d'Abel
 Encre brune
 Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques, inv. RF 491
 © RMN / Thierry Le Mage

Publication

Baccio Bandinelli de Carel van Tuyl van Serooskerken avec le concours de Laura Angelucci, Dominique Cordellier et Roberta Serra, coédition 5 Continents / musée du Louvre Editions, collection « Cabinet des dessins », 20 €. Cet ouvrage bénéficie du soutien d'Arjowiggins.

Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le mardi, de 9h à 18 h, les mercredi et vendredi jusqu'à 22h.

Tarifs : accès avec le billet d'entrée au musée : 9 € ; 6 € après 18 h les mercredi et vendredi. Accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les adhérents des cartes Louvre jeunes, Louvre professionnels, Louvre enseignants, Louvre étudiants partenaires et Amis du Louvre.

Renseignements

01 40 20 53 17 / www.louvre.fr

Auditorium du Louvre

Informations : 01 40 20 55 55
 Réservations : 01 40 20 55 00

Un sculpteur contesté

De caractère difficile, réputé pour son arrogance et sa cupidité, Bandinelli représente une des figures noires de l'histoire de l'art florentin. Son talent de sculpteur fit l'objet de vives contestations de la part de ses contemporains. Sur commande du pape Médicis Clément VII, il effectue en 1534 le groupe colossal en marbre *Hercule et Cacus*, placé à l'entrée du Palazzo Vecchio. La froideur et le statisme de son oeuvre lui valent de vives critiques, d'autant plus qu'elle était destinée à surpasser l'admirable *David* de Michel-Ange situé de l'autre côté de l'entrée du Palazzo Vecchio.

Cependant, l'artiste reste très admiré pour ses reliefs, inspirés des modèles antiques et fortement empreints des influences de Donatello. Ainsi, sont présentés dans l'exposition deux reliefs et une ronde-bosse appartenant aux collections du musée : l'*Autoportrait* et la *Déposition* de bronze fondue d'après un modèle réalisé pour l'empereur Charles Quint, et le *Mercur*, qui fit partie des collections de François 1^{er}. Le lien entre dessin et sculpture est permanent dans le travail de Bandinelli, qui pense presque systématiquement le dessin en terme de relief sculptural et utilise pour ce faire un clair-obscur propre à la sculpture.

Un dessinateur de génie

Bandinelli représente l'un des grands noms du dessin florentin et Vasari, un de ses élèves et son premier biographe, le déclare dans ce domaine *inégalable*. S'il utilise fréquemment la sanguine, notamment pour les représentations de figures humaines, c'est l'encre brune qui l'identifie aux yeux des connaisseurs. Il la traite à la manière michelangelesque, en construisant ses figures avec des hachures tout à tour méticuleuses et fines ou énergiques et grossières, posant ainsi les bases d'un style qui n'évoluera que très peu par la suite.

L'expression occupe une place majeure dans les dessins de l'artiste. La violence des sentiments et les passions extrêmes sont les très exacts reflets de la noirceur de son inspiration comme nous le montre son *Saint Sébastien debout percé d'une flèche*. Les mêmes types de dessin que ceux de ses contemporains, se retrouvent dans l'oeuvre dessinée de Bandinelli : des rapides esquisses de composition aux études plus élaborées d'après le modèle, des études détaillées de têtes (*Tête de jeune homme vue de trois quarts*) ou d'autres parties du corps humain, des copies d'après l'antique (*Hercule vainqueur du lion de Némée*) ou les maîtres ainsi que des dessins autonomes comme les portraits (*Portrait de femme, dit de Jacopa Doni*) ou la scène de genre.

Bandinelli avait l'habitude de travailler ses dessins en série et effectuait de nombreuses variations sur un même thème en prenant une nouvelle feuille pour chaque nouveau croquis. C'est à cette méthode très personnelle que l'on doit les importantes séquences de dessins représentant des thèmes caractéristiques de l'oeuvre de Bandinelli comme les *Têtes d'homme groupées*, les *Nus masculins* ou encore les bouleversantes *Mise au Tombeau* effectuées vers la fin de sa vie.